

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3176. — 62^e Année.

SAMEDI 2 NOVEMBRE 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSÉLIN



LE PÉLERINAGE AUX TOMBES DES CAMARADES QUI PRÉPARÈRENT LA VICTOIRE... DE DEMAIN.

C'est la Fête des Morts qui est venue, mais c'est aussi la fin de l'odieux et interminable cauchemar qui approche de façon très évidente ! Double raison pour se rendre sur la tombe des chers disparus, auxquels on vient dire son affection toujours fidèle et auxquels on confie les espoirs qui, maintenant, seront très prochainement réalisés.



Le grand poète Gabriele d'Annunzio (auquel André Geiger vient de consacrer un fort curieux volume) harangue les soldats italiens qui se battent en France.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

GENTILSHOMMES !

Ceux de nos compatriotes qui, avant le mois d'août 1914, avaient le courage ou éprouvaient la nécessité de passer la frontière d'Alsace-Lorraine et visitaient Metz ou Strasbourg, n'ont pas oublié, car c'est inoubliable, le spectacle que présentait, dans ces villes captives, la flânerie de messieurs les officiers allemands, promenant au Broglie ou à l'Esplanade, leur morgue, leur satisfaction de vivre, leur importance et leurs airs dédaigneux. Oui, celui qui ne les a pas vus ignore ce qu'est l'insolence : jeunes ou vieux, cadets ou généraux, tous, le visage rasé de près, à la de Moltke, le corps sanglé dans un corset faisant saillir les pectoraux, évasant les hanches et avantageant « l'arrière-train », le cou au carcan dans un col ridiculement haut et rigide, la casquette au front, les gants crispés aux poignets, éperonnés, luisants, bottés, bombés, raides et bouffis de vanité, ils marchaient comme à la parade, persuadés que les passants restaient, sur leur passage, béats d'admiration. Les gens du pays, demeurés français de cœur, et que les obligations du commerce mettaient en relations continues avec ces brillants hobereaux, assuraient bien que cette apparence n'était que surface, que ces grands airs dissimulaient la plus indélébile vulgarité et que, sous ces beaux costumes et ces superbes équipements, ces gentilshommes n'avaient pas de linge... N'importe, leurs silhouettes de paons casqués s'étaient fixées dans mon souvenir, et je n'étais pas sans inquiétude à la prévision des prouesses possibles de ces hobereaux une fois déchaînés ; leur phénoménale présomption, leur certitude d'être irrésistibles, leur irréductible confiance en eux-mêmes, leur profond dédain de tout ce qui n'est pas eux, — traits distinctifs du *junker* boche, — tout cela, pensais-je, compose une force, et un tel état d'esprit est génératrice de miracles. Même le côté volontairement dur de ces figures de reitres, manifestement prêts à tout pour soutenir leur réputation, n'était pas des plus rassurants. J'imaginais que ces superbes soudards, aussi téméraires en temps de guerre qu'ils étaient vaniteux en temps de paix, allaient se pavane au milieu des batailles comme ils le faisaient sous les marronniers de nos villes conquises, et qu'on les verrait accomplir, sous les yeux de leur Kaiser, des exploits dont leur histoire pourrait s'enorgueillir : chevauchées à la Marbot, estocades à la d'Artagnan, défis au destin tels qu'en jetaient nos jeunes seigneurs de Versailles plongeant, en pourpoint de drap d'or et coiffés d'énormes perruques, dans le Rhin, sous la mitraille, pour le seul espoir d'attirer un instant sur eux un regard du grand Roi... Je redoutais déjà que toute cette jeunesse ultra-belliqueuse d'Allemagne ne confisquât à son profit les belles légendes de nos annales guerrières et que son courage chevaleresque n'obscurcît la gloire de nos

preux, de nos grognards et de nos « vieux de la vieille ».

Ah ! comme je suis rassuré ! Ils auront leur légende : ils l'auront ; elle est faite et de telle sorte que rien n'en sera désormais retranché ni dérangé : et cette légende n'est pas de nature à éclipser celle qui forme l'auréole de nos soldats d'autrefois. Non point qu'ils aient manqué de courage, ces gentilshommes teutons : nos poilus seraient les premiers à protester contre une telle accusation ; ce qui les caractérise, c'est un goût prononcé pour le cambriolage ; une prédilection qu'ils ne peuvent réprimer pour nos meubles, notre argenterie, nos armoires à linge et leur contenu ; je ne dis point *le pillage* ; c'est un mot quasi noble et une de ces outrances que la fièvre du combat excuse : une ville est prise d'assaut, les vainqueurs exaltés s'y comportent sans délicatesse, boivent les caves, cassent les vitres, brisent les mobilier et passent leur colère sur les maisons vides — cela s'est vu de tout temps et constitue l'un des inconvenients traditionnels de la guerre. Ce à quoi excellente les nobles officiers du Kaiser, est beaucoup plus pratique et profitable : loin de piller et de saccager, ils font leur choix, sagelement, à loisir ; la seule industrie qui ait prospéré autour d'eux, depuis quatre ans, dans les départements du Nord et en Belgique, est celle des emballeurs. Et ce ne sont point là des exceptions : partout où ont séjourné, ne fût-ce que quelques jours, ces messieurs si dédaigneux du commun des mortels, ils ont emballé avec la même activité, le même soin, — le même cynisme. On va connaître maintenant, non point leurs vols, mais une partie de leurs vols ; on n'en sait pas jusqu'à présent la dix millième partie ; rien qu'à consulter, cependant, les rapports officiels et authentiques, on voit la manière : C'est, à Raon-l'Etape, la femme d'un officier prussien réquisitionnant un fourgon et, aidée des soldats de la compagnie que commande son mari, faisant charger sur cette voiture, tout le mobilier d'une salle à manger. De là, cette même dame — qui doit être une ménagère et une maîtresse de maison modèle, — se rend au domicile d'un médecin de la ville, perquisitionne à loisir et s'empare des chapeaux, jupons, robes, dentelles, fourrures, linge de corps et de ménage découverts dans les armoires ; le tout, soigneusement empaqueté, va prendre le chemin d'Allemagne. — A Lizy-sur-Oureq, après la retraite de l'ennemi, on arrête un officier attardé dans le pays ; on fouille ses nombreux bagages et on y trouve une collection de bibelots précieux, de miniatures, de pièces d'argenterie, de bijoux choisis avec goût : ce connaisseur donna pour excuse qu'il était, en temps de paix, « antiquaire » ! On en cite beaucoup qui ont fait venir d'Allemagne une femme d'ouvrage, laquelle les suit en campagne et se charge de l'emballage et de l'expédition ; partout ces déménagements s'opèrent méthodiquement, sous les yeux et, le plus souvent, avec l'aide des soldats qui, quelquefois, envieux du butin de leur chef, prennent leur revanche à l'occasion : tout le monde a lu, récemment, le cas de ces officiers allemands, faits prisonniers du côté de Courtrai, et « mouchardés » comme cambrioleurs émérites par leurs hommes :

ces messieurs tentèrent de protester, se réclamèrent de leurs titres, de leurs noms nobles et de leurs grades ; mais le contenu de leurs bagages protestait bien plus éloquemment encore et celui de nos généraux auquel ils soumettaient leur réclamation leur fit savoir qu'il ne lui plaisait pas de conférer avec des voleurs et que l'affaire suivrait son cours devant la justice compétente. A Douai, dans les trois semaines qui précédèrent le départ des Boches, ce fut épique : les officiers cantonnés dans toute la région organisèrent des « excursions d'enlèvement » et les Lillois les voyaient revenir en automobiles bondées de ballots de dentelles, de porcelaines, de tableaux, de meubles, de bronzes : le travail a été si joliment exécuté qu'il ne reste plus rien à Douai qui vaille la peine d'être emporté : ce qui n'a pu être pris a été brisé.

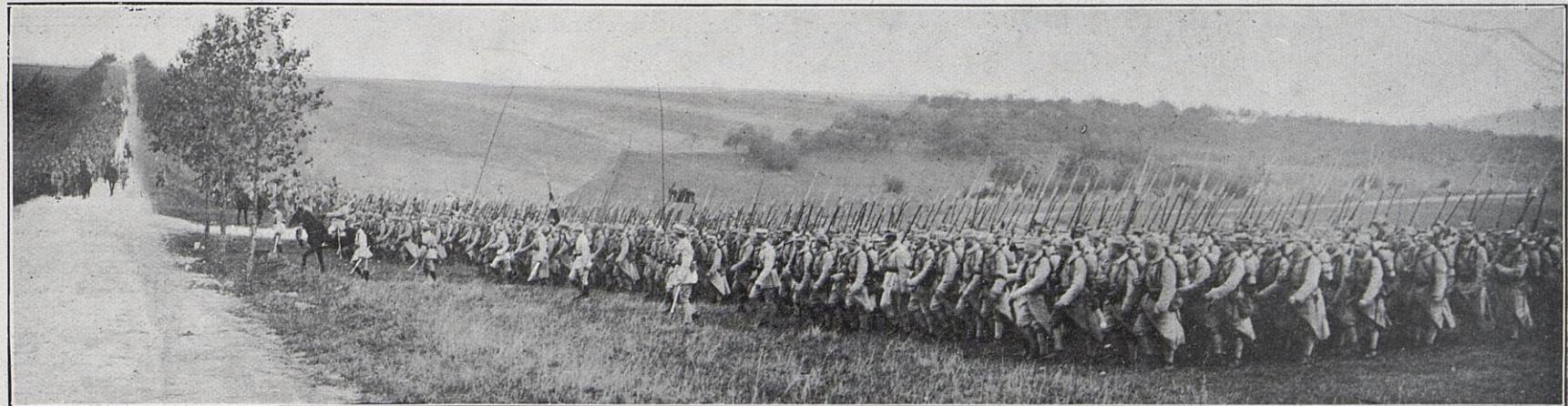
Le butin est emporté en Allemagne ; mais que devient-il ? Est-il enfoui, conservé clandestinement, caché à tous les yeux ? Pas du tout : on s'en glorifie ; messieurs les gentilshommes prussiens ne jugent pas du tout déshonorant de compléter leur mobilier et de monter leur ménage aux dépens de l'ennemi héréditaire. Bien longtemps après la guerre de 1870, il était d'usage, dans les bonnes maisons d'Allemagne, lorsqu'on donnait un dîner, de faire montrer de quelques belles pièces d'argenterie ou d'un joli service de table ; l'amphytrion ne manquait pas de signaler qu'il avait rapporté ces objets de France et ses invités le félicitaient chaleureusement de son bon goût. D'autres étaient plus pratiques : en 1871 parut cette annonce dans les principaux journaux du duché de Bade : « A vendre, chez M. Meschly, ingénieur à Badenweiler : 1^o un secrétaire ayant appartenu à Louis XVI et venant du garde-meuble de Paris ; 2^o une table unique Mme de Pompadour, avec incrustations délicates et minutieuses ; 3^o une pendule de salon monumentale... Le tout garanti de Paris... » Vingt ans plus tard, en 1892, la *Gazette de Dusseldorf* publiait cet avis plus gros encore d'ingénuité : « Il se trouve à Dusseldorf un pastel représentant Marie-Antoinette et qui a été enlevé du Palais de Saint-Cloud par un officier allemand. Des embrassés d'argent l'avaient déterminé à vendre ce tableau à M. Schwuchow, rédacteur à la *Gazette*, qui l'offre actuellement au prix de 20.000 marks... »

Comprend-t-on maintenant le goût de ces fous-gueux *junkers* pour la guerre ? C'est une vieille maxime chez eux que « le Prussien ne doit pas combattre pour l'honneur : il se bat pour le bénéfice : la guerre est pour lui une branche de commerce ». Quant à leur pudeur, n'en parlons pas ; ou s'il en fallait montrer l'étage, il suffirait de rappeler ce fait inouï, hilarant, phénoménal : en 1916 le 123^e régiment d'infanterie allemande prêtait, pour une exposition, le service de table du roi Pierre de Serbie, d'une valeur de 30.000 marks, service qui avait été donné en cadeau, à la table des officiers dudit régiment, par S. M. l'empereur Guillaume.... Un cadeau qui ne lui coûtait pas cher !

G. LENOTRE.



LA PRESTATION DE SERMENT DES TROUPES POLONAISES DANS UNE ARMÉE DU FRONT DE LORRAINE. — En attendant l'arrivée de la mission polonaise : 1^o le général de Castelnau (à droite) s'entretenant avec le général Gérard ; 2^o le général Gérard, le général Vidalon, le commandant Paul Boncour.



Les régiments qui se rendent à la revue.



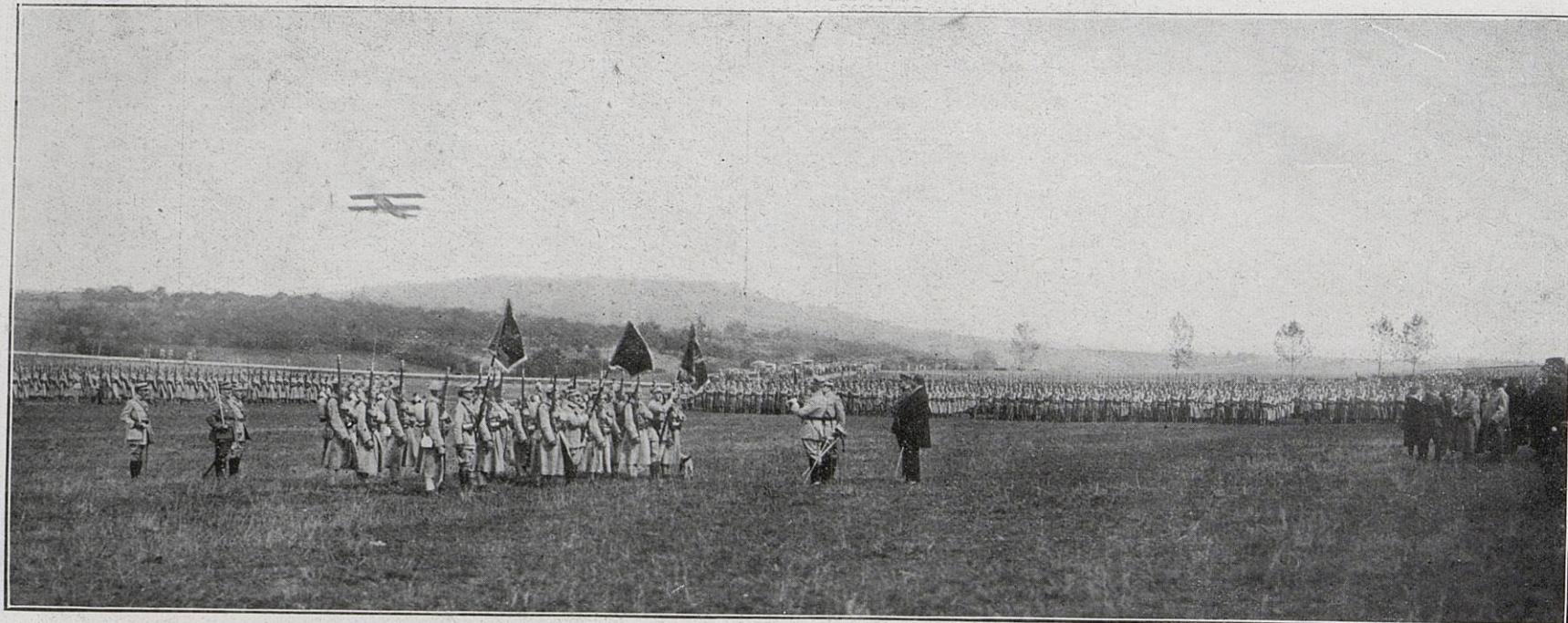
Les prêtres polonais avant la célébration de la messe.



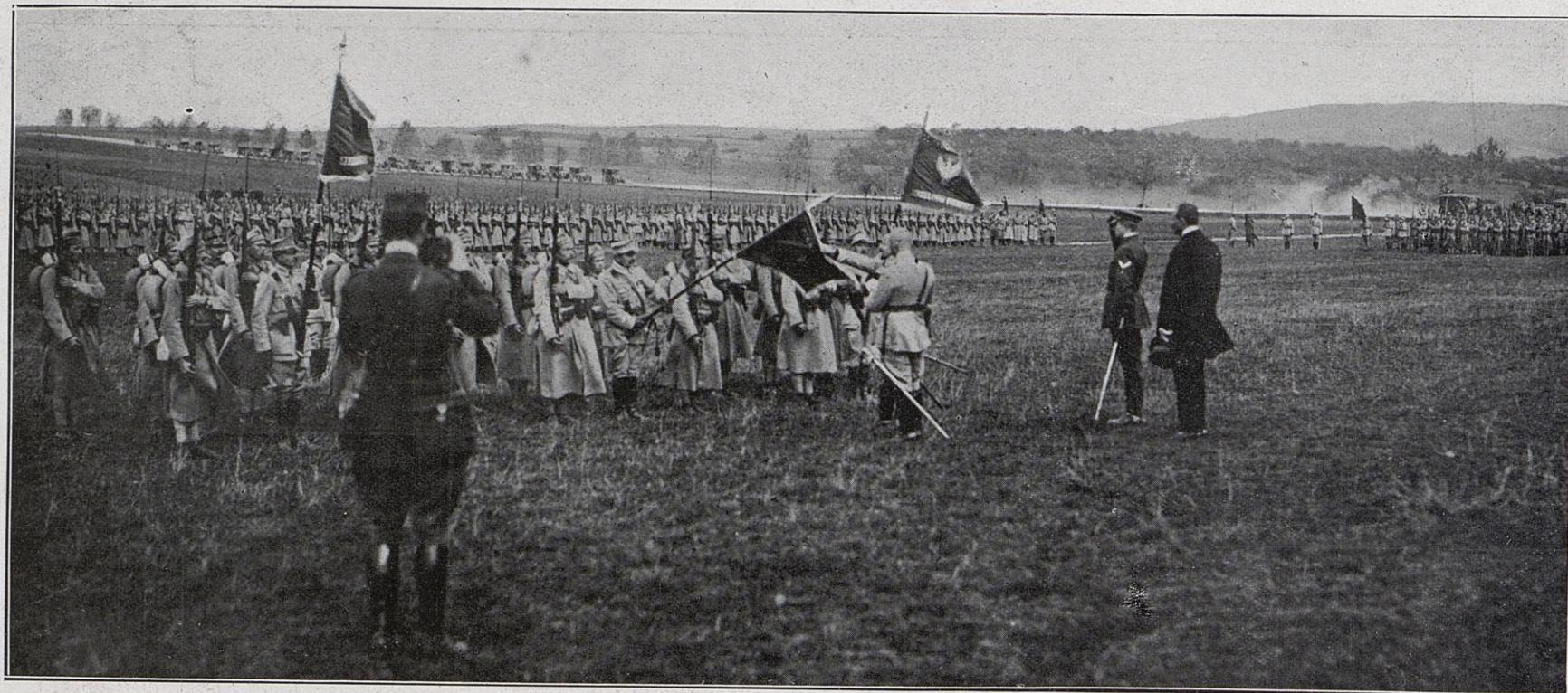
L'autel rustique où fut célébrée la cérémonie.



Pendant la célébration de la messe.



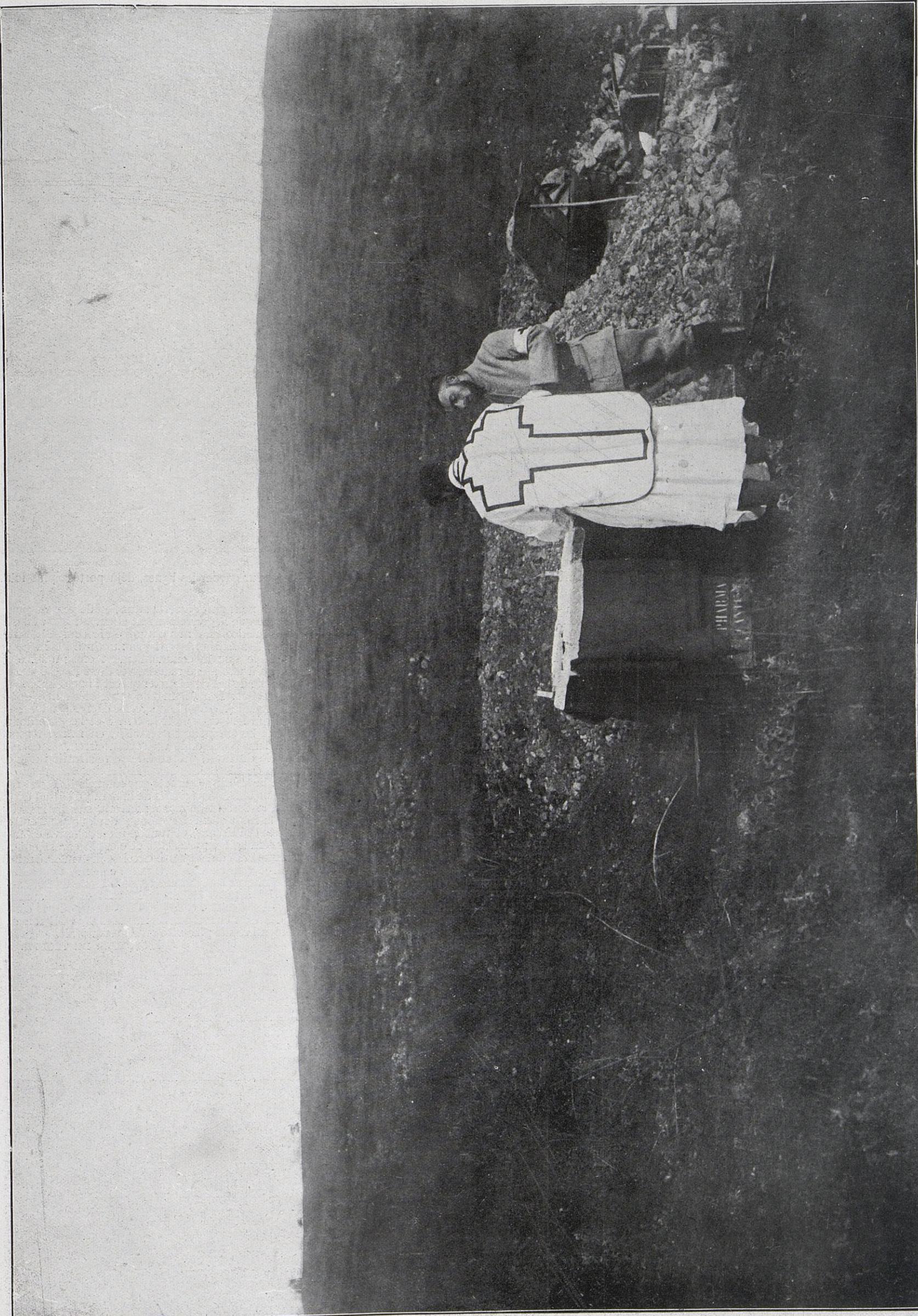
La lecture de l'ordre du jour. — *A gauche* : le général Vidalon ; *à droite* : le colonel Korszun-Osmolowski ; le général des troupes polonaises, Haller ; le comte Zamoyski, en arrière.



La prestation du serment par le général Haller, qui répète, phrase par phrase, la formule lue par le colonel Korszun-Osmolowski.



L'assistance pendant la prestation du serment. — Dans le groupe des officiers français, le général de Castelnau (en longue capote droite), puis le général Gérard, le général Archinard, général Duport, général Capdepont, M. Gustave Simon, maire de Nancy, M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, etc.



VOICI REVENUE LA TOUSSAINT. — C'EST LA CINQUIÈME TOUSSAINT DE GUERRE ! ... — Quand reparait cette époque de l'année, nous pensons avec un culte encore plus fervent, une tendresse plus vive, à tous nos chers morts, qui dorment leur dernier et glorieux sommeil, là-bas, dans les campagnes, attendant l'heure triomphale de la revanche. — Voici un aumônier qui à l'occasion de la Toussaint bénit le champ des morts à Besonvaux où se déroulèrent de si terribles combats. C'est la région de Verdun, de la côte 304, du Mort-Homme, à jamais célèbres.



AU MOMENT OU CAMBRAI FUT PRIS. — Soldats Canadiens passant devant les maisons détruites ou brûlant encore, pour gagner les lignes, déjà portées plus loin.

SUR TOUS LES FRONTS

Les journaux nous apprennent que Ludendorff s'en va. Il part en vaincu : offensive ou défensive, toute son œuvre a échoué. Une note Wolff disait récemment que les opérations militaires allemandes se déroulaient conformément à un plan stratégique, « bien ordonné ». Quand l'agence Wolff émet de semblables affirmations, on peut être sûr

qu'elle a une vérité à cacher. Cette vérité, la voici : Ludendorff a manqué sa retraite comme il a manqué son offensive.

Une armée qui se retire doit le faire par échelons, c'est-à-dire qu'une fraction s'emploie à arrêter l'assaillant le temps nécessaire pour que l'autre fraction puisse s'installer solidement en arrière sur des positions fortifiées, contre lesquelles l'effort de l'adversaire doit s'user et s'épuiser.

Ce ne sont pas les lignes de résistance qui ont manqué aux armées impériales ; celles-ci avaient eu soin d'en préparer de formidables. Mais, pour tenir les Alliés en échec et garnir en même temps ces énormes retranchements, il eût fallu des effectifs que l'Allemagne ne possède plus. Ce sont les mêmes troupes qui ont dû en partie contenir l'assaillant et en partie aller remplir les lignes d'arrêt situées à l'arrière. Le résultat a été que, jusqu'ici, les armées allemandes constamment accrochées n'ont jamais pu gagner sous le couvert d'une protection efficace le temps et l'espace nécessaires pour se reprendre et se préparer à une bataille défensive. Elles sont toujours arrivées trop tard sur leurs positions de repli et celles-ci ont été rompues dès qu'elles ont été occupées.

C'est pour parer à cette situation de plus en plus critique que le gouvernement allemand a demandé un armistice. La manœuvre était cousue de fil blanc. Les Alliés n'ayant pas mordu à l'hameçon, il semble que le commandement ennemi ait eu recours à une autre manœuvre, dont la résistance acharnée de ces derniers temps est l'une des phases obligatoires. Les Allemands tenteraient une opération analogue à celle de Joffre en 1914, un vaste repli qui leur donnerait le temps et l'espace dont ils ont besoin pour se ressaisir, en même temps qu'il leur procurerait un raccourcissement considérable du front, propre à la reconstitution d'une masse de réserve.

De là les durs combats par lesquels ils essayent de nous barrer les trouées de la Sambre et de l'Oise dont le forcement nous mettrait sur la Meuse. Que le front allemand craque quelque part entre l'Aisne et l'Escaut, et tout le projet s'en va en fumée comme les précédents et c'est la catastrophe. Comme l'art de la guerre consiste justement à faire tout ce que ne voudrait pas l'ennemi, nos alliés britanniques s'acharnent après la trouée de la Sambre, les armées Debeney, Mangin et Guillaumat travaillent contre celle de l'Oise. Leurs efforts conjugués font converger les menaces vers Hirson et l'ennemi recule plus vite qu'il ne voudrait.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Les Allemands viennent de s'enfuir : les premiers Britanniques entrent dans la ville en flammes.



Voici le spectacle qui s'offrit aux yeux des vaillants Canadiens, lorsqu'ils arrivèrent au centre de la ville. Sur la gauche, l'Hôtel de Ville qui brûle.



Les Américains au Nord-Ouest de Verdun. — Se découpant en silhouettes sur le ciel, voici une troupe de soldats du génie américains installant un pont de fortune sur les rives de l'Aire.

Les Américains nous aident

à « gagner la guerre »

Lors de l'arrivée en France des premiers contingents américains, un groupe d'entre eux, on s'en souvient, se rendit au cimetière de Picpus, et là, devant la tombe du grand champion de l'Indépendance, leur première parole fut : « Lafayette, nous voici ! » Depuis lors, n'ayant rien oublié du concours que nous leur avions prêté, lorsque nos ancêtres luttaient pour leurs libertés, ils n'ont songé qu'à acquitter la dette de reconnaissance contractée jadis envers nous, et de tous leurs efforts se sont acharnés à nous faire, comme ils disent : « Gagner la guerre », en versant généreusement leur sang sur les champs de bataille, dans les combats dont leur intrépidité et leur énergie ont mainte fois assuré la décision.

Dès à présent, nous savons dans



Le général Pershing et le général Pétain visitant un des faubourgs de Lille, où ils furent très acclamés.

quelle proportion les succès que remporte l'Entente sont imputables à ces nobles ouvriers de la dernière heure. Aux soldats alliés qui, depuis plus de quatre années, ont prodigué leur héroïsme, leur enthousiasme et leur magnifique entraînement a redonné un élan nouveau en fortifiant leur confiance, et leur collaboration a porté ses fruits avec une rapidité que même les plus belles espérances ne permettaient pas de prévoir.

En raison des événements qui se précipitent en témoignant, chaque jour, que les Empires Centraux considèrent la partie comme perdue, il y a lieu de rendre un hommage éclatant à nos frères d'Amérique, qui ont hâtement ce résultat, et qui en récompense de l'aide autrefois prêtée par nous, sont accourus de l'autre côté des mers pour nous apporter la leur.



Sur le front Cambrai-St-Quentin. — Un des tanks qui aidèrent l'heureuse attaque des Australiens et des Américains, près du Catelet.



Les Américains en Argonne. — Hommes d'infanterie noire américaine, se dirigeant vers la ligne de feu, en suivant une route camouflée.



Le capitaine d'artillerie PAUL FRAPPA cité sur le front français, mort en Macédoine le 19 Septembre 1918.

LA MORT DU CAPITAINE PAUL FRAPPA

Le capitaine d'artillerie Paul Frappa, qui, sur le front français, n'avait pas quitté sa batterie de 75, pendant les trois premières années du terrible conflit actuel, et qui avait été décoré de la croix de guerre, avait été envoyé en Macédoine, à la fin de l'été 1917.

Il vient de trouver la mort, en Orient, au moment de la victoire, après avoir organisé avec un zèle et une habileté très remarqués les services de renseignements de l'artillerie serbe.

Le capitaine Paul Frappa était le cousin germain de notre Directeur, le capitaine Jean-José Frappa.

MONSIEUR DE CHARLYS

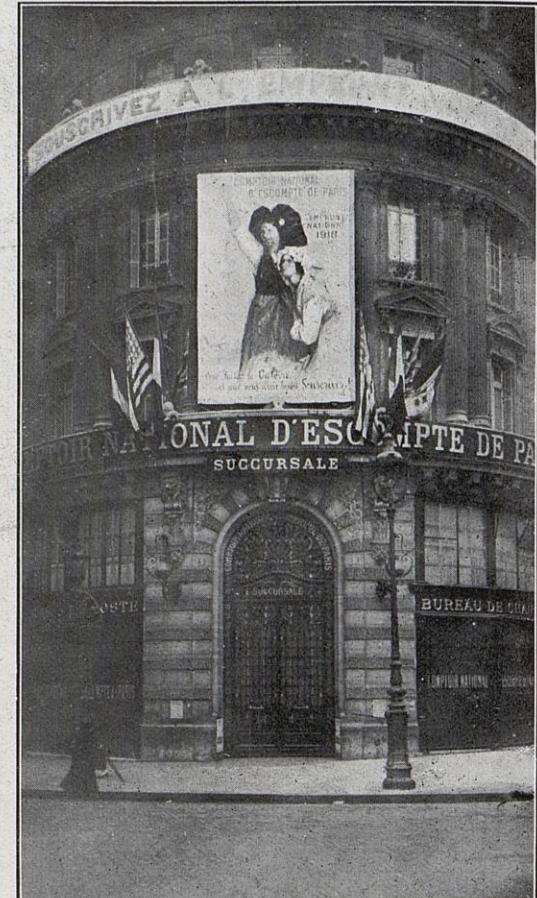
Par FRANÇOIS DE NION

Au siècle dernier, la physionomie de l'homme du monde tel qu'on le concevait alors, a été tracée par Octave Feuillet, dans un livre qui marquait une évolution de sa manière. « Monsieur de Camors », ainsi s'intitulait ce roman, fut, à cette époque, un tout à fait sensationnel événement littéraire et, à cinquante ans de distance, environ, voici que notre littérature romanesque s'enrichit d'un ouvrage qui bénéficiera d'un succès équivalent auprès du public contemporain.

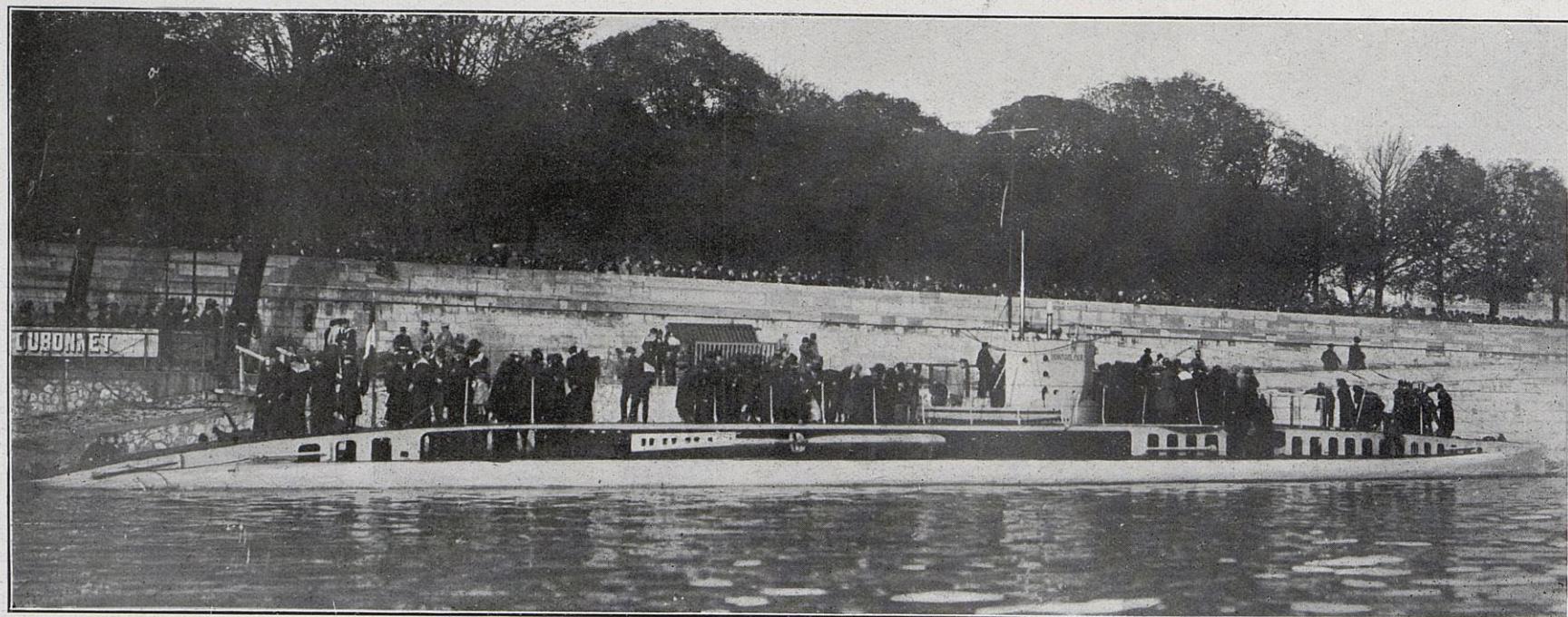
Type d'élégance hautaine et de perversité raffinée, le *Monsieur de Charlys*, dépeint par François de Nion, symbolise le mondain dans la trépidante atmosphère de la grande vie moderne auprès de laquelle le mouvement du second Empire paraît singulièrement ralenti.

A l'heure où les circonstances glorieuses permettent de s'intéresser enfin, à autre chose qu'au livre de guerre dont on a tant abusé depuis plus de quatre années, c'est une vraie bonne fortune de pouvoir reporter son intérêt sur une œuvre captivante ; très audacieuse, certes, mais que l'auteur des « Décombres », du « Missionnaire », et des inoubliables « Dames de Moncontour », a su parer d'un charme et d'un attrait irrésistibles. (Ernest Flammarion, édit.)

Pierre de CANTELAUS.



Le Comptoir d'Escompte au coin de la place de l'Opéra, crie à tous, par ses affiches, le devoir patriotique du moment.

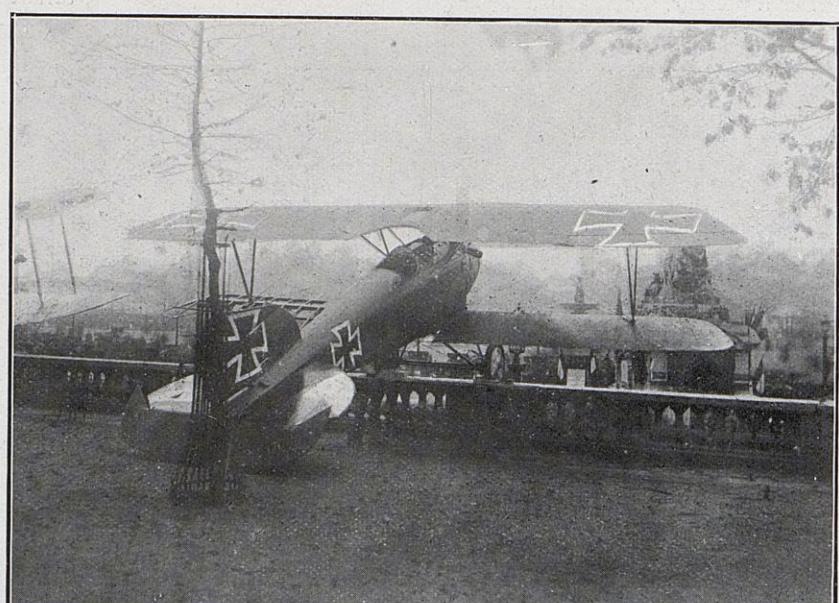


LE SOUS-MARIN DU PONT DE LA CONCORDE. — Après avoir apporté joyeusement leurs économies à l'Emprunt de la Libération, les Parisiens visitent le sous-marin amarré près du pont de la Concorde.



Aspect inoubliable de la place de la Concorde, parée de tous nos trophées glorieux.

Le Géran : Maurice JACOB.



Les avions allemands aimait tant venir à Paris! En voici qui y sont maintenant à poste fixe! (Photo M. Meys.)

Paris. — Imprimerie E. DESFOSSES, 13, quai Voltaire.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL

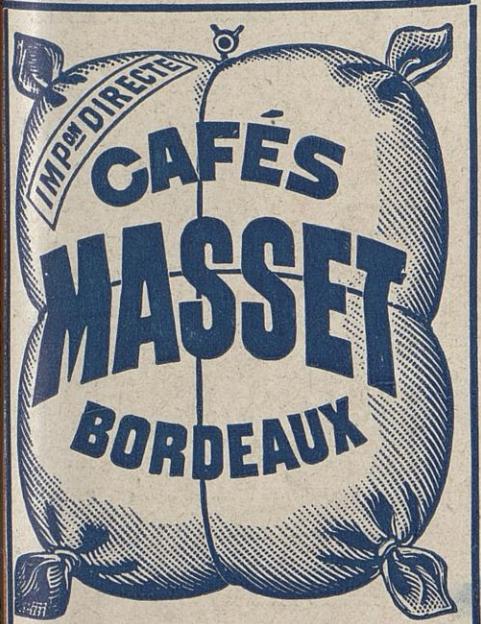


Les mulots de mitrailleurs passent par les chemins les plus difficiles.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ



MAXIMA
ACHÈTE BIJOUX
3, RUE TAITBOUT
ANTIQUITÉS AUTOS (DE MARQUES)
MAXIMUM

BEAUTÉ, CONSERVATION HYGIÈNE des DENTS par le
GLYCODONT
SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS : 69, FAUB^e POISSONNIÈRE, PARIS

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza
Aspirine
"USINES du RHÔNE"
Le tube de 20 comprimés..... 1 fr. 50
Le cachet de 50 centigrammes: 0 fr. 20
En vente dans toutes PHARMACIES

VITTEL
"GRANDE SOURCE"
EAU de TABLE et de RÉGIME
des ARTHRITIQUES



ALCOOL de MENTHE
RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du RICQLÈS

FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAÎCHE PARFUMÉE



Gillette
MARQUE DE
FABRIQUE

AVEC LE GILLETTE

Lame toujours prête

La Lame GILLETTE au double tranchant velouté triomphe des barbes les plus dures, sans repassage ni affilage. On la trouve partout aux prix suivants :

Le paquet de 12 lames. 6 fr.
d° 6 lames. 3 fr.

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout

NÉCESSAIRE GILLETTE
Complet avec 12 lames
Prix : 25 francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ
FRANCO
sur simple demande

Gillette
RASOIR DE SURETE
NI REPASSAGE, NI AFFILAGE.

GILLETTE Safety Razor
PARIS
et à Boston, Londres, Montréal

**CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ TOMMY**
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

BOUSQUIN Farines spéciales
pour enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Exiger la marque.

C'est avec les Sels de la Source MIRATON
QUE L'ON PRÉPARE
LES GRAINS MIRATON
ET LES PASTILLES MIRATON
contre la constipation
3 francs LA BOÎTE

CIVIL AND
MILITARY TAILORS

KRIEGCK & C°
23, RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS

LE VÉRASCOPE RICHARD

**MOUTARDE
forte**
"GREY-POUPON"
au Verjus
à DIJON

ASTHME
REMÈDE EFFICACE
Cigarettes ou Poudre
Tobac... Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

10, RUE HALÉVY Demander notice
25, rue Mélingue
(OPÉRA)
PARIS.

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



— Ça n'est plus une addition, c'est une multiplication.

— Pour ta fête : un camembert !
Quelle folie !

— Cinq cents francs... une véritable occasion : les chalutiers ne pêchent plus.

— Tant que deux sous de frites ne coûte pas vingt sous...

**EAU
DE LÉCHELLE**
Arrête les PERTES, CRACHEMENTS de
SANG, HEMORRHAGES INTESTINAUX,
DYSENTERIES etc. Flacon 5 Fr. Franco
PARIS - PH. SEGUIN - 165 R. SAINT-HONORÉ

Purifiez votre sang
Fortifiez-vous
par la
MORUBILINE
en gouttes concentrées et titrées
Gout excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco posta. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

CHOCOLAT LOMBART
Le meilleur

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux.
10, rue Hautefeuille, PARIS (6^e)

Tous articles pour blessés,
malades et convalescents



FAUTEUILS ROULANTS
et voitures de promenades
de tous modèles

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.

GUERISON de l'ECZEMA
Constipation, Vices du
Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU

aux Sucs de Plantes
fortifié : Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR des Maux de la FERMEE

3 fr. 50 Pharm. Cure 4 fl. 14 fr. franco (mandat)

BRELAND, Pharmacien rue Antoine, Lyon.

ANTICOR-BRELAND entre les CORS. 1.50. f. 1.55

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Boîte 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

**Les Parfums
d'ERNEST COTY**

Echantillon : 3^f 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 8 bis, Rue Martel, PARIS

**STICK
JOHNSON'S**
Le MEILLEUR SAVON pour
la BARBE
Part. HYALINE, 37, F. Poissonnière, Paris.



PHOSPHATINE FALIÈRES

L'aliment le plus recommandé pour les enfants

Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os.
Utile aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards.

Se trouve partout — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS

Coaltar Saponiné Le Beuf
antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
FILATURES, CORDERIES & TISSAGES D'ANGERS
BESSONNEAU Administrateur.

BESSONNEAU

*a créé : les hangars d'aviation
les hangars Hôpitaux
les tentes Ambulances
les baraquements sanitaires.*

Ses "Bessonneau" ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années, au cours de plusieurs campagnes, sur tous les fronts et sous tous les climats.

Actuellement, on copie les "Bessonneau" mais BESSONNEAU seul imprimeabiliise bien ses toiles et construit lui-même de toutes pièces : Tentes, Hangars et Baraquements.

On n'est donc réellement garanti qu'avec la marque :

BESSONNEAU

Famond Proutière 1917



**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Bréchures: S^et de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAULT & C^{ie}
Dépuratif par excellence
POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

Dans toutes les Pharmacies
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.



CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandées Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES. Etc., Etc.
Dans Toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS: 8, RUE VIVIENNE, PARIS

SAVON POUR LA BARBE
MOUSSE ABONDANTE
NE SÈCHE PAS SUR LA FIGURE

ERASMIC
S'EMPLOIE
A L'EAU CHAUDE OU FROIDE
Assouplit la Barbe
Adoucit la Peau

1fr. 75 la Boîte

"C^{ie} ERASMIC PARIS"
15, Rue du Temple, 15 PARIS

OBÉSITE LIN-TARIN
CONSTIPATION

Rendez à vos cheveux toute leur beauté par un shampooing complet rapidement appliqué.

Les personnes pressées n'ont plus de raison de laisser leur chevelure en mauvais état de propreté, puisqu'il suffit de deux minutes pour faire un nettoyage complet avec le Shampoo Sec Sekera. Une minute pour répandre la poudre sur les cheveux et quelques instants après, une autre minute pour les brosser vigoureusement.

Ce peu de dérangement suffit pour que les cheveux soient propres, brillants, flous et faciles à coiffer.

Donc plus de préparatifs inutiles et encombrants tels que : lavage, séchage avec serviettes chaudes ou séchoirs, démêlage pénible, etc... Il faut simplement un tampon d'ouate, une brosse, un paquet de Shampoo Sec Sekera et deux minutes au lieu de deux heures.

Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes coulant comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.

Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abime pas les ondulations et évite tous les désagréments des shampoings humides, tels que : rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes.

Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 2 ou 4 shampooings, ou 2 fr. 80 (impôt compris) pour 20 à 40 shampooings. Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. Franco contre mandat ou timbres. Prix de gros aux détaillants.

SINGER
Machine à coudre
Siège Social
102, rue Réaumur
PARIS

Folie d'Opium
PARFUM EXTRA ENVIRANT

RAMSÈS
CAIRE - PARIS
EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

TOILETTE MONPELAS Chimiste
PHILODERMIQUE CRÈME MALACEÏNE PARIS MONPELAS
Parfumeur Chimiste

POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME

Piolet SAVON ROYAL DE THRIDACE PARIS SAVON VELOUTINE
Recommandé par les médecins de Hygiène de la Peau et Beauté de l'Homme

ROSELILY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE

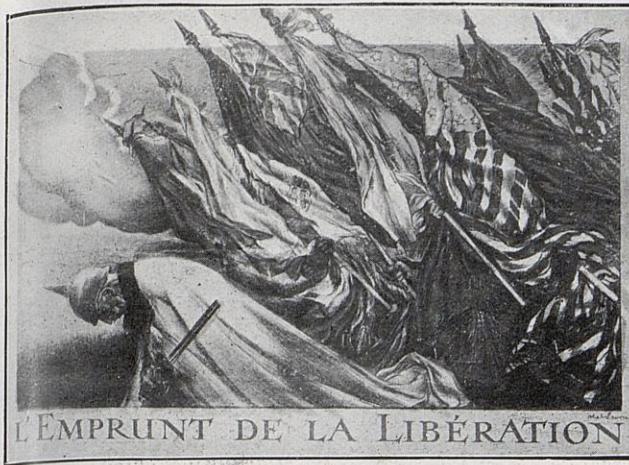
Fait Disparaître Les RIDES avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon. Flacon 4 fr. et 6 fr. Ph^e DETCHEPARE, à Biarritz. L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE DANS TOUTES PHARMACIES, PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS.

FRUIT LAXATIF CONTRE CONSTIPATION
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmacies.

AVARIE GUERISON DEFINITIVE SÉRIEUSE, sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbables sans piqûre. Traite ent facile et discret même en voyage. La Boîte de 50 comprimés Dix francs. Franco contre espèces ou mandat. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE. Dépôts à Paris: Ph^e Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo. Planche, 2, rue de l'Arrivée.

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES** CADRANS RADIAUM & VERRES INCASSABLES :: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres Maxima, La Nationale, Le Chronocog. MARQUES DÉPOSÉES Demandez le dernier catalogue complet illustré de Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie à BESANÇON MAISON FRANÇAISE



L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

Une affiche prophétique d'Abel Faivre.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'Allemagne, l'Entente et la demande d'armistice

Ayant obtenu satisfaction, du moins en apparence, sur les questions préalables qu'il avait posées au gouvernement allemand, le président Wilson a consenti à transmettre aux puissances alliées la demande d'armistice que l'Allemagne lui avait adressée. Il appartient désormais aux chefs militaires de l'Entente, de définir les conditions auxquelles ils estiment que la coalition peut, sans compromettre une situation indiscutablement très favorable, et sans exposer les armées dont ils sont responsables et les territoires qu'ils sont chargés de défendre, à un retour offensif de l'ennemi, accepter une suspension des hostilités.

Il s'en faut, et peut-être de beaucoup, que l'Allemagne soit réduite à merci et incapable de se défendre. C'est précisément son calcul de demander l'armistice, à un moment où elle a encore les moyens de résister, et où, par conséquent, elle peut raisonnablement refuser de se soumettre à un sort qu'elle jugerait trop dur. Mais d'autre part, nous sommes désormais en mesure d'obtenir une victoire complète. Si donc un armistice doit épargner aux armées allemandes le suprême désastre, nous n'admettrions pas que l'armistice ne nous assurât point tous les avantages, toutes les garanties qu'une victoire nous eût fait acquérir. Il n'y a pas d'autre mesure que celle-là aux conditions que nos chefs militaires doivent proposer aux Allemands.

Ceux-ci, de leur côté, joueront jusqu'au bout la comédie de la conversion : à les en croire, il ne resterait tantôt plus rien en Allemagne de l'état politique, ni même de l'état moral, qui a déchaîné sur le monde l'épouvantable cataclysme dont notre pays, plus que tout autre, a été victime. N'en doutez pas : ils modifieront la Constitution de l'empire, ils désavoueront l'empereur lui-même, s'ils croient pouvoir, à ce prix, obtenir de l'Entente des conditions moins dures. Voilà Ludendorff mis à la retraite. Gardons-nous de toute illusion ; comment une conversion forcée serait-elle une conversion sincère ? Ce n'est pas le paragraphe 11 de la Constitution de l'empire qu'il faudrait modifier. C'est une mentalité soigneusement créée et entretenue par des maîtres sans scrupule dans une population d'esclaves. Trai-

tons avec les Allemands que nous connaissons, — et Dieu sait s'ils nous ont donné l'occasion de les connaître ! — traitons avec les Allemands qui ont envahi et pillé la Belgique, qui se sont acharnés sur Reims, qui ont inutilement fait sauter Cambrai ; et, si jamais il y en a d'autres, laissez-les au moins le temps de naître.

M. P.

compliments. Il faut, pense-t-il, être tout à fait digne de la patrie que l'on défend, il ne croit pas l'être, car il aime avec passion une femme mariée, donc il vole le bonheur d'un autre et il ment. A mesure qu'il a gagné galons et distinctions, il s'est jugé plus sévèrement et une jeune fille en venant se confier à lui comme à l'officier le plus estimé du bataillon, achève de lui ouvrir les yeux.

Il trouvera l'occasion de sauver la vie de l'officier qu'il trompait, il mourra de son acte de courage mais non sans avoir renoncé à son amour coupable ; à son lit de mort, il avoue tout au mari. Sa grandeur d'âme détermine le pardon réel de celui-ci et le repentir profond de la femme, entre eux le bonheur pourra refleurir.

Tout jeune sous-lieutenant, l'auteur du *Sacrifice* est à la rude tâche de la guerre. Ne nous étonnons pas trop s'il se laisse entraîner par le sujet qu'il aura dû conduire, constatons surtout que M. Laudenbach a la volonté et la possibilité de remuer des idées nobles ; si beaucoup de ses frères d'armes ont mêmes tendances et des dons équivalents, nous pouvons bien augurer de l'avenir de notre théâtre.

MM. Joubé et Vargas, M^{es} Colliney et Andral ont vaillamment interprété la pièce.

Quant à Monsieur Pinpin, avec ses dix ans, sous sa tignasse en désordre, il est l'enfant de Paris que nous connaissons, curieux, un peu naïf, malicieux, avide de tendresse. Il écoute les racontars de son camarade Boule de Gomme, il tremble devant sa maman qui le chasse de leur chambrette et le force à se tenir dans l'escalier chaque fois qu'elle reçoit la visite d'un certain monsieur Bouton.

Pinpin et Bouton causent ensemble un soir,

THÉATRES

THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON.

Les officiers d'un bataillon de chasseurs fêtent le capitaine Landry auquel la croix vient d'être donnée ; il est aimé et estimé par tous, camarades et subordonnés, et cependant il rougit sous leurs

COLLECTION DU VICOMTE DE CUREL

TABLEAUX MODERNES

par Corot, Courbet, Daubigny, Décamps, Diaz, Ch. Jacque, Jongkind, Monet, G. Moreau, Roybet, Troyon, Ziem.

AQUARELLES ET PASTELS MODERNES par Detaille, Eugène Lami, Troyon.

TABLEAUX ANCIENS

par Boilly, Boucher, Chardin, David, Desportes, Van Dyck, Fragonard, Greuze, Largilliére, Nattier, Oudry, Potter, Vigée Lebrun, Watteau, Wouweumann, etc.

PASTELS PAR PERRONNEAU — OBJETS D'ART — TAPISSERIES

VENTE APRÈS DÉCES, GALERIES GEORGES PETIT, rue de Sèze, n° 8

Le 26 Novembre 1918. EXPOSITION : partie le 23, publique le 24 Novembre.

Commissaire Priseur : M^e F. LAIR-DUBREUIL, 6, rue Favart.

EXPERTS M. Georges PETIT M. G. SORTAIS MM. DUCHESNE et DUPLAN

8, rue de Sèze 11, rue Scribe 10, rue Rossini

ÉCHOS

CARNET DE DEUIL

Nous apprenons la mort de Mme Gaëtan Knyff née Marcelle de Verbrouck, enlevée quelques jours par la grippe. Les obsèques ont eu lieu à St-Honoré-d'Eylau lundi 21 octobre 8 h. 1/2. Il n'a pas été envoyé de lettres de faire-part.

Nous apprenons la mort de Mme Hen Guernaut, femme du président de la Société Générale, décédée en son domicile, 6, avenue de Me sine. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 28 courant à midi, en l'église Saint-Augustin.

Des mains fines et blanches à tous.

Par l'emploi constant de la *Pâte et du Sav des Prélats* qui blanchissent, satinent, adoucissent les mains les plus vulgaires, les préservent d'engelures et des gercures, leur donnent une fine aristocratie. Ils se trouvent Parfumerie Ex tique, 26, rue du 4-Septembre, Paris. La beau des yeux, leur expression et leur éclat sera accrus par l'emploi de la *Sève Sourcilière* qui bruit les sourcils et fait allonger les cils. Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

SUCCESSION EDGAR DEGAS

I^o ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES

Oeuvres de BRACQUEMOND, Mary CASSATT, DAUMIER, Eug. DELACROIX, GAUGUIN, GAVAR INGRES, LEGROS, MANET, Berthe MORISOT, PISSARRO, WHISTLER, etc.

Composant la Collection Edgar Degas.

VENTE HOTEL DROUOT, Salle n° 6, les 6 et 7 Novembre. EXPOSITION le 5 Novembre.

2^o TABLEAUX - AQUARELLES - DESSINS

par Mary CASSATT, CAZIN, DAUMIER, R. DELACROIX, FANTIN-LATOUR, FORAIN, GAVAR INGRES, MANET, MARILHAT, DE NITTIS, RIESENBERG, Th. ROUSSEAU, TIEPOLO, etc.

Composant la Collection Edgar Degas.

VENTE HOTEL DROUOT, Salle n° 1, les 15 et 16 Novembre. EXPOSITION 14 Novembre

3^o EAUX-FORTES - VERNIS MOUS - AQUA-TINTE

LITHOGRAPHIES ET MONOTYPES

par EDGAR DEGAS et provenant de son Atelier.

VENTE A PARIS GALERIE MANZI JOYANT, rue de la Ville-l'Évêque, n° 15

les 22 et 23 Novembre. EXPOSITION le 21 Novembre.

Com. Pris. M^e LAIR DUBREUIL, rue Favart, 6.

M^e DELVIGNE. Suppl. M^e Edmond PETIT, Rue Coquillerie, 25, Mobilisé.

M. BERNHEIM-JEUNE, M. DURAND-RUEL

25, boulevard de la Madeleine. M. A. VOLLARD,

rue Lafite 16, 28, rue de Grammont.

M. Loys DELTEIL, rue des Beaux-Arts n° 2, pour les Estampes et Eaux-Fortes.

VENTES SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

Chaque voiture, motocyclette ou pièces détachées, formant un lot distinct de :

1^o 40 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

20 SIDE-CARS - 15 RADIAISEURS - 20 ENSEMBLES

2^o 11 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

10 SIDE-CARS - CARROSSERIES - ENSEMBLES Chaîne d'Autos

CROCHETS - MANOMETRES - ETRIERS - ROUES - ESSIEUX AVEC ROUES

EXPOSITIONS 1^o vente au CHAMP DE MARS (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines), du 26 Octobre au 8 Novembre 1918.

2^o vente à VINCENNES (Champ de Courses) Scine, du 28 Octobre au 10 Novembre 1918, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée, pour la 1^o vente au CHAMP de MARS le 9 Novembre, pour la 2^o vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 11 Novembre.

NOTA. — A la suite de l'ADJUDICATION SUR SOUMISSIONS CACHETÉES AU CHAMP DE MARS, il sera procédé à une vente aux ENCHÈRES PUBLIQUES à l'unité de nombreuses pièces détachées choisies par les amateurs au cours d'une exposition permanente.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

GLYCOMIEL
Trois Parfums: ROSE, VIOLETTE, COLOGNE
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais

En dépit des saisons, gardez la fraîcheur à votre teint; la délicatesse parfumée à vos mains; à votre peau la douceur du miel.
Incomparable pour la toilette des Bébés.

EN VENTE PARTOUT
Parfumerie HYALINE, 37, Faub^{re} Poissonnière, PARIS

AU LOUVRE

PARIS LUNDI 4 NOVEMBRE PARIS

ROBES · MANTEAUX FOURRURES

Journée des Soieries



Le bon patriotisme consiste à souscrire.

l'homme plaint l'enfant douloureux et comme aime la maman, il épousera.

Ce joli acte est plein de talent, d'une observation aiguë qui force le rire en touchant le cœur, M. A. Machard a des interprètes excellents e Mlle M. André, Mlle Yvren et M. Dauvillier.

Marcel FOURNIER.



Adopté par la presque totalité des marques de véhicules de Poids lourds et de Voitures de Tourisme, le

Carburateur ZÉNITH

est utilisé sur la plupart des modèles d'Avions des Armées françaises et alliées.

Société du Carburateur ZÉNITH

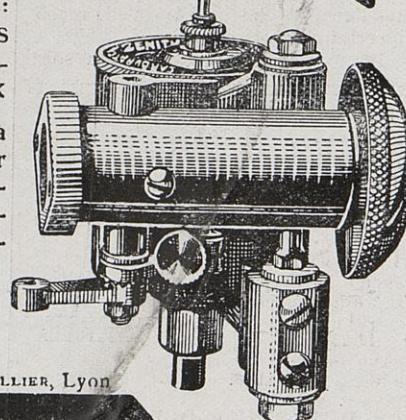
Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON
Maison à PARIS, 15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
LYON PARIS LONDRES
-- MILAN TURIN --
DETROIT NEW-YORK

Le siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande de renseignements d'ordre technique ou commercial

ENVOI IMMÉDIAT
DE TOUTES PIÈCES

Publ. G. BERTHILLIER, Lyon



Le VIN de VIAL

Par son heureuse composition

QUINA, VIANDE LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

est le plus puissant des fortifiants.
Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants, et toutes personnes délicates et débiles.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

LA NOUVELLE Ceinture-Maillot

du Dr CLARANS

(la seule tissée sur mesure)

RECOMMANDÉE :

1^o A TOUTES LES DAMES souffrant d'affections abdominales : Ptose, Entéroptose, Rein mobile, Dilatation de l'estomac, Maladies du foie et de l'intestin, Affections utérines, etc. ;

2^o A TOUTES LES DAMES atteintes d'obésité des hanches et qui désirent affiner leur ligne ;

3^o A TOUTES LES DAMES ayant besoin d'avoir l'abdomen soutenu ou ne pouvant supporter la pression des corsets ordinaires.

Souple, légère, ajourée, sans baleines, pattes ni boucles, et ne formant aucune épaisseur, même sous le corset, la CEINTURE-MAILLOT du DR CLARANS se moule sur le corps sans se déplacer et sans occasionner la moindre gêne, supprimant ainsi radicalement tous les inconvénients des ceintures et des sangles ordinaires. C'est la Ceinture amaigrissante idéale, qui, tout en procurant le bien-être le plus absolu, permet de réduire l'embonpoint sans régime interne.



Lire l'intéressante PLAQUETTE ILLUSTRÉE contenant la description des différents modèles de CEINTURES-MAILLOTS et CORSELETS-MAILLOTS ainsi que le nouveau Catalogue de SOUTIENS-GORGE, dernières créations.

envoyés gratuitement sur demande à

M. C.-A. CLAVERIE

SPÉCIALISTE BREVETÉ

234, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS
(ANGLE DE LA RUE LAFAYETTE) (MÉTRO : LOUIS-BLANC)

Renseignements à Colisee tous les Jours, même Dimanches et Fêtes, de 9 heures à 7 heures, et par correspondance.
Téléphone : Nord 03-71

DAMES SPÉCIALISTES

LE RAVISSANT BRULE PARFUMS

Jed-Robj
Breveté S.G.D.G.

EVAPORE
DELICIEUSEMENT
LES PARFLIMS
LES PLUS SUAVES

EN VENTE DANS LES MAISONS DE HAUT LUXE & CHEZ
KIRBY, BEARD & C° L.P.
MAISON FONDÉE EN 1743
5, Rue AUBER — PARIS.

Jed-Robj Paris

Un Jour viendra

Parfum d'Arlys

Extrait
Lotion
Poudre
Eau



de très grand luxe,
adopté par toutes
les Élégantes.

ARYS,
3 rue de la Paix,
Paris,
et toutes
Parfumeries.

Prodige du parfum, miracle évoquant !
Le rêve de l'Amour naît de l'esprit des fleurs...
Le printemps des jardins sert le printemps des âmes
En respirant : « Un Jour viendra ».
Dorénavant toutes les femmes
Offrent leur cœur d'avance au trait qui l'atteindra.

Le flacon de Lalique : 30 francs, franco contre mandat-poste de 33 francs.

Teindelys

donne un teint de lys

Poudre
Crème
Savon

Eau
Bain
Lait



Les produits Teindelys rajeunissent et embellissent.

Tous Produits
de beauté

Poudre : 4 fr. ; f° 5 fr. Crème : gd modèle 9 fr. ; f° 10,70
Petit modèle, 5 fr. ; f° 6 fr. 20. Savon 4 fr. ; f° 5 fr.
Eau 10 fr. ; f° 13 fr. ; Bain 4 fr. ; f° 5 fr. ; Lait 12 fr. ; f° 15 fr.
AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Formules
scientifiques

ARYS, 3, rue de la Paix, PARIS, et toutes Parfumeries.

URODONAL

nettoie le Rein

et lave tout
l'organisme.



Communication à l'Académie de Médecine de Paris (10 novembre 1908)
Communication à l'Académie des Sciences (14 décembre 1908)

Exigez toujours
L'URODONAL

de
J.-L. CHATELAIN

Médaille d'or
et Grands Prix aux Expositions.
Hors concours, San-Francisco 1915
Fournisseur des Hôpitaux, des Cours souveraines, du Vatican, etc.

Tout enfant d'arthritique sera un arthritique.
Dès son plus jeune âge il doit prendre de l'URODONAL
pour modifier son terrain
et éviter les complications de l'uricémie.

On trouve l'URODONAL dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes
PARIS 10^e. — Le flacon, franco 8 fr., les 3 franco 23 fr. 25 Envoi franco sur le front. Aucun envoi contre remboursement.

GYRALDOSE

Hygiène de la Femme

Excellent produit
non toxique, décongestionnant,
antileucorrhéique,
résolutif et
cicatrisant.

Communication
à l'Académie
de Médecine
(14 octobre 1913)

Exigez la
nouvelle forme,
en comprimés,
très rationnelle
et très pratique.



L'antiseptique que
toute femme doit
avoir sur sa table
de toilette.

Odeur très
agréable.
Usage continu
très économique.
Ne tache pas
le linge.
Assure un bien-être très réel.

— Avec cette boîte de Gyraldose vous
n'aurez plus ni malaises, ni souffrances.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte, franco 5,30 ; les 4, franco 20 fr. — La grande boîte, franco 7,20 ; les 3, franco 20 fr.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, PARIS 10^e et toutes pharmacies. Aucun envoi contre remboursement.

GLOBÉOL

(Ophtalmologie sanguine — Fer et manganèse colloïdaux). Remède énergique de haute efficacité en usage dans le monde entier. Attestations médicales innumérables. Effets très rapides.

Le flacon, fco, 7 fr. 20 : les 3 fco 20 fr.

SINUBÉRASE

Ferments lactiques hyperactifs en vivaces. Mauvaises digestions. Gaz. Entrées. Cholérine. Diarrhée des enfants. Auto-intoxication.

Le flacon, franco 7 fr. 20 : les 3 flacons franco 20 francs.

FILUDINE

Pour le foie
Excès de bile. Teint jaune. Paludisme. Coliques hépatiques. Cirrhoses, Diabète.
Prix : le flacon, franco 11 francs

PARFUMS
GUELDY

PARIS



"LA FEUILLERAIE"

EN VENTE PARTOUT et chez M.M THIBAUD & Cie Concess res Génér pour la France. — 7 et 9, Rue La Boëtie. PARIS